

Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

Actes de l'atelier d'échange

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun




Illustration de couverture
Récolte de sorgho, Cameroun.
J. Martin

© CIRAD 1997

Formation des prix au producteur et impact de la dévaluation du franc CFA sur les stratégies de production des petits ruminants

C. MOUSSA, A. NJOYA, A. C. NGO TAMA, E. CARDINALE
IRAD, station zootechnique, BP 1073, Garoua, Cameroun

B. SALI
FASA, université de Dschang, BP 222, Dschang, Cameroun

Les cheptels ovins et caprins des provinces du Nord et de l'Extrême-Nord représentent 57,8 % et 51,7 % du cheptel national camerounais (SFC SEDES-CEGOS, 1992). Avant la dévaluation du franc CFA, les prix à la production étaient peu incitatifs et n'encourageaient pas les éleveurs à accroître la production et à améliorer la productivité de leurs élevages. On a abouti ainsi à une réduction de l'offre à court terme dans cette région. Cette étude avait pour objectif de faire ressortir, à partir des informations collectées sur les prix de vente, l'âge, le sexe, l'espèce, l'année, le mois et le nombre d'animaux achetés par espèce et le prix d'achat, les facteurs qui influencent le prix au niveau de l'éleveur. Le second objectif est de mettre en évidence la tendance évolutive des prix sur six années : avant et après la dévaluation du franc CFA de janvier 1994. Les prix moyens corrigés des ovins sont passés de $6\ 500 \pm 3\ 200$ à $5\ 000 \pm 1\ 750$ FCFA de 1990 à 1993, et de $5\ 000 \pm 1\ 750$ à $8\ 000 \pm 3\ 900$ FCFA de 1994 à 1995 pour les béliers. La progression a été régulière pour les caprins : les prix moyens corrigés des mâles sont passés de $3\ 500 \pm 1\ 800$ à $5\ 000 \pm 2\ 000$ FCFA de 1990 à 1993, et de $5\ 000 \pm 2\ 000$ à $6\ 000 \pm 3\ 000$ FCFA de 1994 à 1995. L'analyse de variance a fait ressortir les trois principales variables qui influencent d'une manière significative le prix des ovins : le sexe ($P < 0,001$), l'âge de l'animal ($P < 0,005$), et son mois de vente ($P < 0,001$). En ce qui concerne les caprins, les quatre principales variables sont : l'année de sortie de l'animal, le mois de cession, l'âge ($P < 0,0001$) et le sexe ($P < 0,01$). L'analyse des séries chronologiques des ventes d'ovins et caprins par les producteurs s'est faite par la méthode de MACAULEY (1987). En examinant la série désaisonnalisée, on note que la tendance est négative pour les ovins avant la dévaluation entre 1990 et 1993⁽¹⁾ :

$$\text{prix} = 6\ 300 - 44,97x, \text{ avec } x = 1 \text{ pour janvier } 1990 ; x = 36 \text{ pour décembre } 1993.$$

Elle est positive entre 1994 et 1995 : $\text{prix} = 4\ 800 + 127,8x$, avec $x = 1$ pour janvier 1994 ; $x = 36$ pour décembre 1995.

En ce qui concerne les caprins, la tendance est restée stable entre 1990 et 1993 : $\text{prix} = 3\ 200 + 36,3x$, et entre 1994 et 1995 : $\text{prix} = 5\ 200 + 29,41x$.

Ces équations permettent d'affirmer que la dévaluation du franc CFA a eu un impact positif sur les prix des ovins aux producteurs. Puisque les droites de régression montrent un changement de tendance après dévaluation, en revanche, la tendance est restée continue pour les caprins. Le schéma saisonnier montre un pic de vente pour les ovins au mois de mai, qui correspond à la période de la fête de Tabaski. On a deux pics de vente pour les caprins en mai et novembre, expliqué par le fait que les musulmans qui ne peuvent pas immoler un ovin comme l'exige la religion pendant la fête de Tabaski, sacrifient un caprin. Les pics de vente de caprins en fin d'année, s'expliquent par les fêtes de Noël et du nouvel an pendant lesquelles les familles améliorent leurs repas avec la viande de chèvre.

(1). Le prix est exprimé dans tous les cas en francs CFA.

Références

SFC SEDES-CEGOS, 1992. Etude sur commercialisation de bétail dans les provinces du Nord. Tomes I et II.
MACAULEY, 1987. Désaisonnalisation. Problèmes économiques n° 2023.

Disponibilité et influence du secteur amont de l'élevage ovin péri-urbain à l'Extrême-Nord du Cameroun

G. KILLANGA, G. BOUMNSO
IRAD, BP 33, Maroua, Cameroun

B. RISCHKOWSKY, G. JAHN
Arbeitsgruppe Tierhaltung und Tierzucht in den Tropen und Subtropen, GeorgAugust Universität Gottingen,
Kellnerweg 6, D-37077 Gottingen, Allemagne

Un examen du secteur amont de la production animale, en particulier sur sa partie concernant l'élevage ovin en milieu péri-urbain, a eu lieu entre mai 1994 et avril 1995, à Maroua, dans la province de l'Extrême-Nord du Cameroun. Outre le calcul d'indice de productivité (PEACOCK, 1985) dans 58 troupeaux d'ovins, l'étude s'est aussi déroulée sous forme d'enquêtes et d'interviews. Quatre principaux groupes prestataires de service ont été identifiés : le gouvernement, les organisations non gouvernementales, les institutions para-publiques et les particuliers⁽¹⁾. Ces groupes interviennent à des degrés différents et la conséquence est la grande variabilité de la productivité observée entre troupeaux d'ovins. Les bovins de la zone rurale, où près de 90 % de ces prestations de service sont assurées, sont les principaux